



Publié le [6 novembre 2015](#)

[Anamnèse, Claude Bardinet, Editions Librairie-Galerie Racine – Paris – \(54 pages\). Chronique de Michel Bénard](#)

Depuis l'aède, en passant par le barde, le troubadour, le trouvère, le félibre, la poésie véhicule autant d'antécédents que de sensibilités nouvelles. L'anamnèse est le récit des antécédents. L'intrication poétique témoigne de la relation du poète aux poètes et à l'univers poétique. La sérendipité est le talent naturel de ceux qui ont la chance de faire par hasard des découvertes inattendues, en particulier en sciences, et de savoir les rendre intéressantes ou valables. L'homme est sous condition de nature, mais il a vocation à faire des découvertes inattendues, et pas seulement dans les sciences. L'existentialisme n'est pas un humanisme, car l'homme n'existe pas librement, mais évolue dans un flux de nature, sans liberté de destin. Il peut seulement bâtir l'imaginaire des risques, mais ne peut contraindre la nature à se plier à toutes ses volontés.

Claude Bardinet / Anamnèse

Claude Bardinet



Anamnèse

Diffusion : Librairie-Galerie Racine,  
23, rue Racine – 75006 PARIS.  
ISBN : 2-243-045 96-6

LIBRAIRIE-GALERIE RACINE - PARIS

*Anamnèse,*  
**Claude Bardinet, Editions Librairie-Galerie Racine – Paris – (54 pages).**

« *Entre l'Anamnèse, la sérendipité et le doute la poésie construit son nid.* » MB.

Allez, encore un pas, osez, ça y est vous êtes au seuil des arcanes poétiques de Claude Bardinet. Entrez ! Les dés sont jetés et jamais ils n'aboliront le hasard.

Il n'y a d'ailleurs pas de hasard, mais phénomène de convergence si « *Anamnèse* » se présente à vous sous le sceau de l'hermétisme pondéré, mais désiré !

Claude Bardinet répand ses mots, ses bribes verbales, ses signes ludiques ou symboliques sur le pupitre de son scriptorium. Où peu à peu en bon compagnon ébéniste du verbe, il compose sa marqueterie poétique.

Notre poète joue avec les lettres, les expressions, les métaphores, afin de mieux se risquer à l'imprévu des jeux de mots, il compose ses textes comme il réalise ses graphismes en ne laissant apparaître que juste l'essentiel d'un trait. Sorte de minimalisme.

Il laisse ici et là des clés, à vous d'en trouver les bonnes serrures.

A ce jeu, la poésie a pris un peu de distance pour laisser place aux effets troublants, elle s'est mise en retrait, parfois même jusqu'à la déliquescence, afin de mieux nous surprendre et se ressaisir.

A l'angle du labyrinthe, quelques fleurs délicates percent de-ci de-là, dispensant lumière et couleur en touches de bonheur et d'amour.

Ce ne saurait nous déplaire, il arrive à Claude Bardinet de se faire un tantinet coquin en jouant avec : « *Des beaux nichons.../...* » Pardon de jolis seins !

Il arrive que le texte soit volontairement destructeur, comme pour mieux provoquer. Sous une couverture de fantaisies se cache un iconoclaste.

« *En Poète iconoclaste*

*Je dévoile mon arsenal.../... »*

Voilà ! Le mot est lâché, Claude Bardinet revêt sa tenue de poète provocateur et iconoclaste.

Si l'idée veut dominer, la poésie est à ses pieds.

Peut-être Léo Ferré aurait-il trouvé son compte, lorsqu'à juste titre notre poète se veut quelque peu anarchiste. A quoi, à qui peut-on encore croire face à cette effroyable corruption, à cette inacceptable falsification d'une société humaine exsangue, à bout de souffle.

« *L'Europe dissoute en clearstream*

*Nos institutions c'est d'la frime.../.. »*

Claude Bardinet se veut lucide sur l'absurdité de ce monde et particulièrement de ceux qui sont censés le gouverner, mais contre vents et marées il demeure optimiste.

Ce cap de Bonne Esperance passé ou surpassé, les textes d'« *Anamnèse* » se mettent en réflexion, ils philosophent même, pour le plus grand bonheur d'Erasmus ce chantre de la folie ordinaire.

Sans être dans l'éloge, nous sommes cependant dans l'interrogation de la démence de toute une société contaminée par le virus hypertrophié de la pandémie spéculative libérale.

Claude Bardinet voudrait-il se rendre obscur, impénétrable ou presque afin de mieux provoquer, voire de faire se retrancher son lecteur dans le questionnement.

Pour conclusion, ici je vous laisserai suspendus dans la réflexion.

« *Naitra un monde en perdition*

*Tous nos calculs sont artifices*

*Ephémères sont nos bénéfices. »*

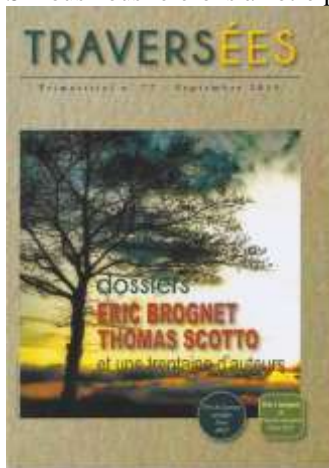
« *L'art survit à tout*

*Même aux fossoyeurs*

*Nos rêves les plus fous*

*Survivront ailleurs. »*

Si nous nous référons à notre poète tous les espoirs sont permis. ©**Michel Bénard**



voir aussi :

**14 octobre 2015 revue COULEURS POESIES dir. Jean Dornac**



**Recension par Michel Bénard**

**- *Anamnèse* - de Claude Bardinet. Editions Librairie-Galerie Racine – Paris 2014 – (54 pages)**